

trouve devant *Raguse*. Il y a parmi elles un chant qui se réfère au *Danube* et au *țazar* *Șișman*.

une jeune fille qui se trouve sur la rive escarpée du Danube essaye en vain de retenir *Șișman* en lui annonçant le sort de deux autres princes — *Andreiaș* et *Lazare* — tombés au pouvoir de *Bajazet* ⁹⁸.

Mais la vierge danubienne — l'*amazone* — ne doit pas être confondue avec les jeunes filles et les femmes qui blanchissent de la toile dans le fleuve et qui sont des personnages propres aux vers sud-slaves⁹⁹. Ils représentent l'opinion publique, le chœur du drame grec, qui transmet et commente les événements, fonction qui est évidemment dévolue aussi la personnalité de la vierge qui apparaît dans le dernier chant cité plus haut.

L'*amazone*, une personnalité poétique danubienne, a une autre origine. Elle remonte probablement aux temps auxquels se réfère le vers du chant bulgare, dans le thème duquel la vierge, franchissant le fleuve et parvenant à la rive septentrionale, arrivait au Pays des Francs, dans la « *frenska zemja* ». Son souvenir est plus authentique et plus clairement conservé dans le folklore roumain.

Elle apparaît également lorsqu'elle met à l'épreuve es vertus chevaleresques de ses prétendants — tout comme la jeune fille du camp du prince *Étienne* — dans le chant de la *Fata de frîng* ¹⁰⁰ (La fille du Franc), dans les vers duquel persiste d'une manière suggestive le souvenir de certains *galions* ¹⁰¹ qui évoquant l'époque du commerce génois sur le Danube et également, selon la tradition, leurs vieilles forteresses des bords du fleuve.

Elle apparaît plus clairement encore, toujours comme une *amazone*, dans un Noël laïque qui appartient, quant à sa genèse, au XV^e siècle¹⁰². Cette forme poétique permet d'identifier du point de vue historique et littéraire sa personnalité, qui appartient aux mythes médiévaux et plus particulièrement aux mythes génois.

Nous nous référons au texte publié par *G. Dem. Teodorescu* ¹⁰³, dont nous citerons, pour identifier le personnage, le premier vers qui la présente en action et dans son hypostase caractéristique :

Face fata do cetate

Le Noël en question raconte ensuite l'attaque de la forteresse et la soumission de la jeune fille lorsque le chevalier s'empare de la place ; le moment historique de l'accomplissement de ce fait étant évoqué par la persistance du souvenir d'un combat danubien au cours duquel les Roumains auraient affronté en même temps les Turcs et les Francs ¹⁰⁴.

⁹⁸ Cf. *Ouvre, cité*, Vuk 698—712.

⁹⁹ Vuk Karadžić, *ouvr. cité*, II, Nr. 57; les frères Miladi nov, *Български народни пѣсни*, Agram, 1861, Nr. 163.

¹⁰⁰ N. Păsculescu, *ouvr. cité*, p. 160—163.

¹⁰¹ Cf. *ouvr. cité*, les vers 38, 69.

¹⁰² Cf. notre travail inédit *Cîntecul Bătrînesc*, chap. IX.

¹⁰³ Cf. *Poezii populare romîne*, Bucarest, 1885, p. 53, col. b.

¹⁰⁴ Cf. *Ouvre, cité*, les vers 4—5.